

*direct international*<sup>64</sup>. Les définitions pour l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie utilisées aux fins de l'*Annuaire* sont quelque peu différentes de celles fournies au chapitre 4 du présent document. Par conséquent, dans le présent chapitre, l'Amérique du Nord représente encore les États-Unis, le Canada et le Mexique, tandis que l'Europe correspond à l'UE (Belgique-Luxembourg, Danemark, France, Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Royaume-Uni), de l'Autriche, de la Finlande, de l'Islande, de la Norvège, de la Suède et de la Suisse ainsi que d'une petite catégorie désignée « Autres » par l'OCDE. L'Asie représente le Japon plus l'Asie du Sud et de l'Est (Hong-Kong, Corée, Malaysia, Singapour, Taïwan, Thaïlande, Chine, Inde, Indonésie, Philippines et « Autres »). L'avoir en investissements a été retenu comme mesure de régionalisation parce qu'il donne une indication des engagements cumulatifs des pays d'origine vis-à-vis des pays d'accueil. Les investissements ont en effet le pouvoir de « s'incruster »; une fois qu'un investissement est effectué, il constitue un avoir qui subsistera dans les années futures, peu importe qu'il y ait ou non de nouveaux investissements. Les mouvements de capitaux mesurent, quant à eux, le débit annuel d'investissements entrant et sortant d'un pays. Il peut être négatif une année et positif l'année suivante. Comme une photo de trois années différentes est utilisée pour représenter la tendance au chapitre des investissements étrangers directs, les mouvements, de par leur instabilité, se prêtent mal à ce genre de comparaison. L'avoir est aussi une variable fiable pour déterminer l'intérêt global en matière d'IED dans une région donnée, tandis que les mouvements de capitaux sont plus utiles pour évaluer les points tournants et l'évolution structurelle.

Les données sur les IED sont peu abondantes, peu fiables et généralement peu comparables d'un pays à un autre. Compte tenu de ces limites, la présente section vise à extrapoler les tendances des années de référence 1982, 1987 et 1992<sup>65</sup>. Considérant les États-Unis, le Japon, le Canada, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, il sera tenté, aux paragraphes suivants, d'établir si des tendances régionales se dégagent des structures de l'investissement étranger relevées pour ces pays, tant comme pays d'origine que pays d'accueil. À cette fin, l'avoir en IED et en investissements directs à l'étranger (IDAE) de ces pays pour les trois régions, soit l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie, sont exprimés en pourcentage de leur apport total en IED ou en IDAE. Il faut mentionner que si un pays compte une forte proportion de son avoir dans une région et une faible proportion dans un autre, cela ne veut pas dire qu'il soit intégré davantage économiquement à la région où il compte un avoir important. Par exemple, en 1992, 44 % de l'avoir en investissements directs à l'étranger du Japon était concentré en Amérique du Nord, surtout aux États-Unis,

<sup>64</sup> OCDE, *Annuaire des statistiques d'investissement direct international*, 1993 et 1994.

<sup>65</sup> Les années de référence peuvent varier, toutefois, en raison de limites relatives aux données de certains pays.